

Les personnels des Ehpad du Var crient leur ras-le-bol

La Garde Alerte sur des «Ehpad malades», clament les personnels d'un des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes qui ont suivi la protestation nationale d'hier

Les Ehpad ne sont pas en difficulté. Ils sont sinistrés! Serge Kiebel, secrétaire général départemental Force ouvrière, et Gilles Manchon, secrétaire adjoint régional Paca et Corse, ont rendu visite au personnel de l'Ehpad de Toulon-Clémenceau, à La Garde, hier matin.

«Partout, c'est la même chose: les aide-soignants, infirmiers et agents hospitaliers sont à bout. Le Beausset, La Seyne, Pierrefeu, Le Luc, Cuers, Toulon-La Garde... dans la plupart des établissements du Var, des débrayages ont eu lieu même si les agents étaient sur leur lieu de travail pour répondre aux urgences des patients.»

Lettre d'urgence envoyée

Service public oblige, les «blouses blanches» - petites mains indispensables au fonctionnement difficile des Ehpad - avaient répondu à l'appel national de l'inter-syndicale pour dénoncer des «conditions de travail déplorable: sans matériel et sans moyens humains».

«Un seul exemple: le plan solidarité grand âge prévoyait un personnel soignant par résident. Dans le Var, nous sommes en dessous: entre 0,6 et 0,8, soit moins d'une personne!», ajoute Gilles Manchon.

Sous l'impulsion de Jean-Eric Lodevic, représentant



À l'EHPAD de Toulon-Clémenceau à La Garde, les représentants Force ouvrière ont rendu visite au personnel hospitalier en colère. (Photo Patrick Blanchard)

Force ouvrière au conseil de surveillance, un courrier a été adressé, hier, au Conseil départemental (l'autorité de tutelle) pour «aligner le tarif hébergement des résidents varois, actuellement à 1570 euros mensuels par résident, sur la moyenne nationale qui est de 1800 euros. Ce forfait concernant la partie hôtellerie, restauration, entretien et animation permettrait déjà d'améliorer la prise en charge des résidents», écrit-il.

Plus généralement, les aide-soignants des Ehpad du Var

dénoncent un sous-effectif chronique et un épuisement professionnel qui rejaillissent fatalement sur les patients.

«C'est un fait: notre département accueille une population de plus en plus âgée et de plus en plus dépendante. L'état de délabrement de certains établissements est tel que le lien humain se dénoue. La sonnette d'alarme est tirée. Au ministère d'y répondre.»

F. DUMAS

La phrase

«Face à cette situation alarmante, je vous demande des mesures d'urgence pour doter les Ehpad de moyens qu'exige la situation.»

Jean-Louis Masson, député du Var, à la ministre de la Santé, par question écrite.

Questions à

Philippe et Florian, agents hospitaliers à Toulon-La Seyne



«On manque de tout!»

Philippe (à droite) est agent hospitalier qualifié et Florian (à gauche) est aide-soignant au centre hospitalier Toulon-La Seyne. Tous deux se heurtent aux mêmes difficultés d'exercice au quotidien.

Comment s'illustrent ces difficultés dans les Ehpad?

Le personnel accumule les heures pour palier à l'absentéisme. On fait tous davantage d'heures, jusqu'à 12 heures d'affilée certains jours car on manque de mains, de tout! Des contrats aidés avaient été recrutés mais tous sont repartis... Il arrive même qu'un seul aide-soignant ait à s'occuper de 39 patients en même temps. Infernal!

Pour les personnes âgées, comment cela est-il ressenti?

Très mal. On fait tout ce qu'on peut mais on manque, par exemple, de gants pour la toilette, on manque de couches, on manque de draps aussi! On cherche sans cesse du matériel. La direction locale fait ce qu'elle peut avec les moyens qu'elle a mais le problème est national. C'est pourquoi, on est là aujourd'hui pour

assurer notre travail mais au strict minimum. Ce matin, hélas, les patients restent dans leur chambre. Il faut que ça change!

Comment résistez-vous à cette pression au quotidien?

On s'autodépense entre nous. Comment faire autrement? On passe ainsi d'un service à l'autre. Par chance, la solidarité est réelle dans le personnel mais tout le monde craque! Savez-vous que dans notre secteur, le taux d'accidents de travail est supérieur à celui du bâtiment et des travaux publics? Il est d'ailleurs rare qu'on se mobilise pour dénoncer nos conditions de travail. Mais trop, c'est trop. Ces débrayages correspondent à un mal-être réel. Fréquemment, on nous rappelle sur nos jours de repos pour donner un coup de main dans un service déficient en personnel. Nos RTT sont renvoyées en fin d'année car on ne peut pas les prendre au risque de déstabiliser un peu plus le fonctionnement. Donc stop!

RECUEILLI PAR F. D.

À Toulon aussi, elles ont dénoncé

Le mouvement de protestation n'était pas que dans les établissements. Hier matin, quelques aides soignantes, infirmières et des familles se sont rassemblées place de la Liberté à Toulon.

«Ce que vivent nos aînés est insupportable. On ne vient même pas dénoncer nos conditions de salaire, et pourtant il y aurait beaucoup à dire, annoncent ces professionnelles. Nous dénonçons la maltraitance liée au manque de personnel. On ne peut plus accepter de faire ça aux aînés.»



Rassemblement spontané hier matin. (Photo So. B.)

«Vous faites "VMC" visage, mains... fesses» «Ça», par exemple, ce sont

les douze minutes - théoriques - consacrées à une toi-

lette. Douze minutes pour «entrer

dans la chambre, lever la personne, l'installer dans la salle de bain, la laver, la rhabiller, nettoyer, ranger», décrivent les aides-soignantes, qui entendent parfois: «Les filles, vous faites "VMC", visage, mains et... fesses.» Indigne, impossible à supporter.

Les infirmières non plus ne veulent plus s'accommoder. «Une heure trente pour faire la tournée des médicaments pour 40 résidents, soit en moyenne deux minutes chacun.»

Chacune promet de continuer le mouvement. «C'est la première fois qu'on en parle au niveau national.»

SO. B.